

Le Hoffmeister de Leipzig
 s'excuse par ce qu'il n'est
 pas commissaire et que l'af-
 faire n'est pas dans ses habi-
 tudes. Il recommande ou Mr
 Krickhaus ou Mr. Dürr à sa
 place. Mais, je ne vous conseille
 ni l'un ni l'autre. Il faut
 deux grands seigneurs. Les
 deux. Nous en cherchons
 un autre.

Ecrivez de suite à Glückhuy.
 Sennewald vous a déjà voulu
 expédier ses livres, mais M.
 Glückhuy n'ayant pas de lettre
 de vous, ne les a pas acceptés.
 Bonne chance avec V. W. Kœrner!
 Dieu veuille qu'elle prospère.
 nous attendra tous l'appari-
 tion du 1. numéro et ce qu'en
 dira la presse française

J'espère déjà du maté-
rioux pour le travail pour
la propriété en Pologne,
mais je les ai demandés en
vain. et il faut attendre
d'ici.

Votre sous une traduction
de mon roman (Cholecki-
ta) j'en ai une autre
pièce et qui n'est pas mau-
vaise - En vue de sous
pour la revue. La traduction
de votre travail de peu de
chose. Elle est à votre
disposition.

Tout à vous

Stanley

Il est inutile de dire que
je ne puis le faire sans
le consentement de la
maison, et de demander
vos ordres et de faire en
ce qui.

Je vous prie de m'écrire
de votre côté, et de
me dire si je puis
faire quelque chose
pour vous.

Je suis, Monsieur,
avec toute la
respectueuse
dévotion,
Vostre très humble
et très obéissant
serviteur,
J. B. L.